

Simone, notre « tron de l'air », c'est ainsi que je t'appelai, comme m'appelait ma grand-mère, lorsque j'étais petite.

En langage provençal, un « tron de l'air », désigne une femme ! allez savoir pourquoi !!! Active, énergique, enjouée et tu étais tout ça à la fois !!! Mais tron signifiant tonnerre, « tron de l'air » veut aussi dire la foudre ! Qui dans cette assemblée, n'a pas un jour subi les foudres de Simone ? Qui pouvait aimer un jour et détester le lendemain !!!

Nous ne pensions pas te voir partir si rapidement, mais le corona et le destin en ont décidé autrement.

Tu es entrée à l'hôpital dimanche soir et tu es partie mercredi matin rejoindre Fédé. Tu n'as donc pas quitté ta maison et ton Bayons très longtemps et c'est peut-être mieux ainsi.

Nous nous étions promis de fêter tes 100 ans autour d'un bon repas, comme nous l'avions fait au Forest, où tu avais invité 30 personnes pour fêter tes 90 ans le 16 juillet 2017.

Ce jour-là, je t'ai chanté une chanson sur l'air d'un « petit cabanon » que ton neveu Francis a encadrée et que tu montrais à tout le monde ! En voici quelques extraits :

Il est à Bayons une femme exceptionnelle venue de St Maximin, pour ici chercher des fruits,

Cupidon rôdant par-là, Simone et Fédé se rencontrèrent,

Se marièrent sans tarder et à Bayons se sont installés.

Simone a toujours travaillé très dur, rien ne l'arrêtait, partout où elle passait

Avec son caractère bien trempé,

Rien ne la rebutait et il fallait filer !

Tout le monde la connaît elle, l'excellente cuisinière aux manettes du restaurant

Très longtemps elle régala les gens !

Fédé, le jazz et son accordéon ont fait danser plusieurs générations dans leur restaurant joli,

Où des souvenirs nous avons tous aussi !

La vie ainsi a passé

Aucun enfant n'est arrivé,

Mais ceux des autres tu as gâtés

Avec ta grande générosité

Voilà t'y pas qu'à presque nonant'ans

Une pétrolette s'est achetée

Et dans les rues de Bayons fleuries

En toute liberté nous la voyons rôder !

A quatre vingt dix ans, chapeau bas notre Simonette s'est envoyée en l'air

Laisant « baba tous ses concitoyens !

Tu t'es donc envolée en planeur 2 fois

En envoyant vertement à la figure de la personne qui l'accompagnait

Le sac en plastique qu'elle lui avait donné au cas où !!!

Mais c'était bien mal te connaître.

Des projets tu en avais encore beaucoup,

Je sais que certains se sont renseignés

Pour essayer de les réaliser !

Tu rêvais entre-autre de monter dans les alpha jets de la patrouille de France ! Rien que ça !

Ça situe vraiment le personnage !

Car un personnage entier tu étais !

J'avais le privilège depuis 2 ou 3 ans, sans subir tes enguelades, de me lever de table pour te donner un coup de main dans ta cuisine, mais il a fallu attendre que tu aies 90 ans.

Je me souviens d'un dimanche où nous étions allés nous promener en voiture vers St Geniez, Authon, Thoard et tout au long du chemin tu nous faisais, le guide et les commentaires : ici c'est la propriété d'un tel, là, la ferme de tel autre, celui-ci a épousé celle là, elle venait de tel village... Quelle mémoire !

Pour tout cela tu as toute notre admiration, nous aimerions vieillir comme toi en gardant jusqu'au bout l'envie d'avoir envie !

C'est ce qui l'a maintenue en forme !

Bon vent « tron de l'air » et ne sème pas trop la panique là-haut !!!

Je pense qu'ils seront contents de te voir arriver, toi la maniaque ! Mais je ne sais pas s'ils accepteront que tu réveilles tout le monde à 4 ou 5h du matin pour laver tous les rideaux du Paradis sous prétexte de les remettre en place le soir-même.

Tu vois je n'arrive pas à être triste en pensant à toi !

Bisous Simone